

Asie du Sud-Est et Pacifique

Améliorer la connectivité régionale, réduire les inégalités et atteindre une « croissance de qualité »



Asie du Sud-Est

Problèmes régionaux

L'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), un organisme intergouvernemental constitué de 10 des 11 pays d'Asie du Sud-Est (le Timor-Est est le seul pays à ne pas avoir rejoint l'ANASE), poursuit ses efforts visant à approfondir l'intégration régionale après le lancement de la communauté de l'ANASE en décembre 2015. L'ANASE a célébré son 50^e anniversaire en 2017 [➔ voir page 23]. Bien que cela marque une étape décisive, pour que les pays de l'ANASE puissent se développer et approfondir leur intégration, il sera nécessaire de renforcer la connectivité au sein de l'ANASE, entre l'ANASE et le Japon, et entre l'ANASE et le monde, aussi bien d'un point de vue matériel qu'immatériel.

Les pays fondateurs de l'ANASE (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thaïlande) doivent encourager les industries à forte valeur ajoutée et former des ressources humaines qui soutiennent le développement industriel afin de maintenir la croissance en évitant le « piège du revenu moyen ». ¹ Ces dernières années, les nouveaux pays membres de l'ANASE (Cambodge, Laos, Myanmar et Vietnam) ont quant à eux développé leurs corridors économiques. Ces corridors sont le résultat de l'intégration de l'ANASE et ils permettent de libérer le potentiel de ces pays. Afin de continuer à réduire les écarts avec les pays fondateurs, ils devront parvenir à une forte croissance économique et améliorer la vie de leur population.

En 2017, le Timor-Est a célébré le 15^e anniversaire de son indépendance. En 2011, le pays a élaboré un plan de développement stratégique (2011-2030), passant ainsi du stade

de la reconstruction à celui du développement économique complet.

Initiatives de l'exercice 2017

1. Promouvoir les initiatives régionales

Afin de soutenir le renforcement de la connectivité de l'ANASE, la JICA s'aligne avec les diverses politiques et plans de l'ANASE visant à approfondir la connectivité dès le stade de la formulation et elle déploie une aide pour le développement des infrastructures, l'amélioration du climat de l'investissement et de l'environnement des affaires, et le développement des systèmes juridiques [➔ voir l'étude de cas, page 39]. De plus, la JICA soutient également les efforts de l'ANASE pour renforcer la connectivité parmi ses membres en coopérant avec les pays, particulièrement les nouveaux États membres, pour améliorer l'éducation de base, la gouvernance, la santé, l'agriculture et l'approvisionnement en eau, afin de réduire les écarts de développement aux plans régional et national. La JICA promeut également cette coopération sous forme de coopération Sud-Sud et triangulaire ou tripartite. La JICA a contribué à la transition de la Thaïlande vers le statut de pays donateur à travers la conclusion d'un accord de partenariat avec l'Agence thaïlandaise de coopération internationale (TICA) en septembre 2017.

Au Timor-Est, la JICA soutient en particulier l'amélioration des infrastructures de transport telles que les routes, le développement des ressources humaines pour l'industrie de haut niveau, la coopération technique et les recommandations

1. Situation dans laquelle un pays en développement qui connaît une croissance rapide atteint un niveau de revenu intermédiaire et surmonte la pauvreté, mais perd sa compétitivité internationale pour l'exportation de produits manufacturés et sa dynamique de croissance, principalement à cause de la hausse des salaires.

politiques pour la promotion de l'économie rurale, et la coopération technique pour le développement des capacités du gouvernement à formuler et mettre en œuvre des plans de développement.

2. Promouvoir une « croissance de qualité »

La JICA encourage le développement d'infrastructures de qualité pour répondre aux besoins croissants dans ce domaine et faciliter une « croissance de qualité » durable et respectueuse de l'environnement apte à améliorer la vie des communautés locales par la création d'emplois et l'accès aux services sociaux.

La JICA adopte une approche inclusive du développement des infrastructures en mobilisant un large éventail de ressources financières, notamment du secteur privé, ainsi qu'en renforçant les partenariats avec les organisations internationales et les entreprises privées. La JICA prend également en compte les coûts du cycle de vie et l'impact sur les aspects environnementaux et sociaux en soutenant de diverses manières le développement des ressources humaines, notamment industrielles, l'autonomisation des femmes ainsi que la formation et la mise en réseau d'individus et de groupes favorables au Japon [→ voir l'étude de cas, page 51].

La JICA veille également à accélérer la phase de formulation des projets. On peut citer à cet égard le projet de construction du système de transport en commun rapide à Jakarta, dont la mise en service est prévue pour 2019 [→ voir l'étude de cas ci-dessous].

3. Réaliser une société pacifique et sûre

L'aide bilatérale de la JICA dans ce domaine se concentre sur le renforcement de la gouvernance et l'aide au processus de démocratisation. Cela se traduit notamment par une aide aux minorités ethniques au Myanmar et la prévention du trafic d'êtres humains au Vietnam. La JICA s'attaque également aux problèmes régionaux, en déployant une aide pour l'établissement de cadres juridiques et judiciaires, en renforçant les capacités de sécurité maritime et en soutenant les îles les plus isolées.



La JICA aide le Vietnam à établir un système pour produire un vaccin combiné contre la rougeole et la rubéole.
[Photo fournie par la Vietnam News Agency, photo : Duong Ngoc]

Future coopération

Afin de contribuer à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), la JICA encouragera une « croissance de qualité » par des « investissements dans des infrastructures de qualité », l'autonomisation des femmes et le développement des ressources humaines.

La JICA se concentrera sur des programmes et projets conformément aux initiatives annoncées par le gouvernement japonais, notamment le partenariat pour des infrastructures de qualité au sein de l'ANASE et l'initiative de coopération pour le développement des ressources humaines industrielles.

Pacifique

Problèmes régionaux

La JICA apporte une aide aux 14 pays insulaires du Pacifique. Ces pays ont des langues, des cultures et des coutumes différentes. Bien que le niveau de développement varie selon les pays, ils font face à des problèmes communs liés à leur caractère insulaire : petite taille, isolement et éloignement.

Tous les trois ans depuis 1997, le Japon et les pays insulaires du Pacifique se retrouvent lors d'une réunion au sommet, la réunion des dirigeants des îles du Pacifique (PALM), où les

<Indonésie : Projet de construction d'un système de transport en commun rapide à Jakarta>

Utiliser la technologie ferroviaire japonaise pour la construction du premier métro indonésien



Les wagons importés du Japon.

En avril 2018, l'arrivée en Indonésie de wagons importés du Japon a suscité beaucoup d'attention.

L'aboutissement du projet de construction d'un système de transport en commun rapide à Jakarta (ligne nord-sud), et du premier métro indonésien, devrait atténuer les embouteillages, réduire la pollution atmosphérique et améliorer l'environnement des investissements dans la zone métropolitaine de Jakarta, région centrale du boom de l'économie indonésienne.

Les conditions spéciales de partenariat économique étant appliquées à ce projet de

prêt d'APD, le métro est construit grâce à une méthode d'excavation avancée du Japon utilisant un bouclier à pression de terre. Les wagons et le système de signalisation proviennent eux aussi du Japon. La section initiale de 15,7 kilomètres devrait entrer en service en 2019, tandis que des plans prévoient d'étendre la ligne de 7,8 kilomètres vers le nord, l'aide japonaise fait donc l'objet de fortes attentes.

La JICA se réjouit de travailler avec le gouvernement indonésien pour promouvoir le développement d'infrastructures de qualité utilisant les technologies de pointe du Japon.

dirigeants discutent des défis rencontrés par les pays insulaires. La JICA déploie un large éventail d'aide pour les pays insulaires du Pacifique sur la base de ces discussions.

Initiatives de l'exercice 2017

1. Coopération maritime

La JICA a fourni une aide pour l'amélioration des capacités de gestion des ressources côtières au Vanuatu et dans les îles Salomon. La JICA a soutenu le développement portuaire aux Tonga, aux Samoa et au Vanuatu, et assuré une coopération technique pour l'exploitation et la maintenance des navires et des installations portuaires à travers l'envoi de conseillers régionaux aux Fidji.

2. Gestion de l'environnement

La JICA travaille avec le Secrétariat du programme régional océanien de l'environnement (PROE) afin de soutenir le renforcement des institutions essentielles à une gestion durable des déchets au niveau régional et national.

Dans la zone côtière métropolitaine de Papouasie-Nouvelle-Guinée, les déchets non traités étaient rejetés dans l'océan. La JICA a contribué à améliorer l'assainissement pour les résidents et à protéger l'environnement marin en construisant une station d'épuration des eaux usées dans la région.

3. Gestion des risques de catastrophe et changement climatique

La JICA a apporté une aide au renforcement des fonctions de formation météorologique du Service météorologique national des Fidji (SMF) pour le personnel des pays insulaires du Pacifique, a soutenu la création du Centre sur le changement climatique du Pacifique en coopération avec le PROE et contribué à améliorer la résilience face au changement climatique.

4. Approvisionnement énergétique stable

La JICA a déployé une aide financière bilatérale et une

coopération technique au niveau régional afin de promouvoir l'introduction optimale d'énergies renouvelables tout en stabilisant les systèmes électriques et en faisant une utilisation efficace de la production d'électricité à partir du diesel [→ voir l'étude de cas, page 47].

5. Développement des ressources humaines

La JICA fournit aux responsables gouvernementaux appelés à jouer un rôle clé dans les pays insulaires du Pacifique l'opportunité d'étudier au Japon dans le cadre de l'aide à l'éducation des dirigeants du Pacifique pour le développement de l'État (Pacific-LEADS). Après les 41 premiers participants du programme en 2016, la JICA a accepté 41 nouveaux participants en 2017, et mis en place des programmes de stage pour les participants au sein du gouvernement central ou dans des gouvernements locaux.

Future coopération

La huitième réunion des dirigeants des îles du Pacifique (PALM8) a eu lieu à Iwaki, dans la préfecture de Fukushima, les 18 et 19 mai 2018. Suite aux discussions menées entre les dirigeants des pays insulaires du Pacifique et le Japon, la coopération et les initiatives d'aide suivantes ont été annoncées. (1) Aide à la sécurité maritime, notamment à l'application des lois maritimes et à la gestion des ressources marines basée sur un océan libre, ouvert et durable.

(2) Renforcement des bases d'un développement résilient et durable à travers l'introduction des énergies renouvelables, et mise en œuvre d'une aide dans les domaines du changement climatique, de l'environnement et de la réduction des risques de catastrophe, du commerce et de l'investissement, et du tourisme.

(3) Échanges actifs entre les individus

La JICA fournira une aide complète dans le cadre de la coopération et des initiatives d'aide adoptées lors de la PALM8.

<Samoa : Projet de renforcement des capacités de l'Agence de l'eau des Samoa en coopération avec Okinawa>

Mettre à profit l'expertise d'Okinawa pour fournir une eau salubre aux résidents



Un expert de la JICA explique le fonctionnement d'un test de qualité de l'eau à un agent de la SWA.

La JICA travaille avec les services des eaux de la préfecture d'Okinawa sur le renforcement des capacités de l'Agence de l'eau des Samoa (SWA pour Samoa Water Authority), depuis 2006. En mars 2013, la JICA a signé un accord de partenariat global avec la préfecture d'Okinawa – le premier de ce type au niveau préfectoral – grâce auquel l'aide utilisant les connaissances et l'expertise d'Okinawa, qui possède de nombreuses similarités géographiques et climatiques avec les pays insulaires du Pacifique, sera étendue.

Sur la base de cet accord, le projet de renforcement des capacités de l'Agence de l'eau des Samoa en coopération avec Okinawa a commencé en août 2014. C'est l'un des rares

cas où le nom d'une préfecture est mentionné dans le nom du projet.

Dans le cadre du projet, la JICA organise des formations à Okinawa et envoie des experts des services des eaux de la préfecture pour renforcer la détection et la réparation des fuites et mener d'autres mesures de lutte contre l'eau non comptabilisée. Les experts renforcent également le système de surveillance et de gestion de la qualité de l'eau de la station d'épuration afin d'améliorer la qualité de l'eau et permettre à la SWA d'approvisionner les résidents en eau salubre. Des résultats significatifs ont déjà été obtenus, notamment le respect des normes de qualité de l'eau fixées par la SWA.

<50^e anniversaire de l'ANASE>

L'expertise et la technologie japonaises au service d'une « croissance de qualité »

Août 2017 marque le 50^e anniversaire de l'ANASE.

Le Japon et l'ANASE ont formé un partenariat indispensable.

Grâce à l'expertise et à la technologie du Japon, la JICA continue de soutenir une « croissance de qualité » au sein de l'ANASE.

● Fondation en 1967 avec cinq membres

Depuis sa fondation avec cinq pays membres dont le PIB total représentait 23 milliards USD, en 1967, l'ANASE est devenue une zone économique gigantesque regroupant dix pays membres, l'Indonésie, la Malaisie, les Philippines, la Thaïlande, Singapour, le Brunei, le Vietnam, le Laos, le Myanmar, et le Cambodge, avec un PIB total de 2 550 milliards USD en mars 2018.

Géographiquement proches, le Japon et l'ANASE entretiennent des liens étroits. Les investissements directs du Japon ont été multipliés par 5,1 au cours des 20 dernières années et plus de 10 000 filiales japonaises sont aujourd'hui implantées au sein de l'ANASE. Par ailleurs, plus de 81 000 ressortissants de divers pays de l'ANASE étudiaient au Japon en 2017.

● Début de la communauté de l'ANASE

La communauté de l'ANASE a été établie en 2015 autour de trois piliers : la « communauté politique-sécurité », la « communauté économique » et la « communauté socio-culturelle », et elle a joué un rôle décisif pour forger des liens plus étroits dans la région.

L'objectif de la communauté est de permettre à l'ANASE d'évoluer vers une « communauté » au sens propre. Pour ce faire, l'organisation doit accentuer ses efforts pour la résolution d'un ensemble de problèmes tels que le renforcement de la connectivité régionale et la correction des inégalités de développement.

● Travailler ensemble en tant que partenaires

La JICA met en œuvre les initiatives suivantes en tant que moyens d'aider l'ANASE à se développer comme une seule région tout en permettant au Japon de tirer parti de ce développement. L'ANASE est un partenaire vital du Japon dans divers domaines, et la JICA continuera de travailler avec l'ANASE tout en renforçant les liens de confiance et d'amitié.

1. Encourager les flux de marchandises et de personnes

Parallèlement au développement des routes, des ponts et d'autres infrastructures, la JICA déploie une aide visant à établir des systèmes de douanes pour faciliter les flux de marchandises et de personnes. Par exemple, la JICA soutient l'adaptation au contexte local et l'introduction du système japonais de dédouanement automatisé des cargaisons (NACCS pour Nippon Automated Cargo Clearance System) au Vietnam (VNACCS) et au Myanmar (MACCS). De cette manière, en améliorant l'efficacité des procédures douanières, la JICA contribue au renforcement de la connectivité régionale.



Thaïlande : Simulation de transport de patients hors d'une zone sinistrée au cours d'une formation conjointe d'équipes médicales de secours du Japon et de l'ANASE (projet de renforcement des capacités régionales de l'ANASE sur la gestion de la santé en cas de catastrophe).

2. Renforcer les capacités de réponse aux catastrophes

Fréquemment confronté aux catastrophes naturelles, le Japon dispose d'expériences et de connaissances approfondies en matière de réduction et de prévention des risques de catastrophe. En tirant parti de cette expertise, la JICA s'emploie à renforcer la coopération pour la réduction des risques et la réponse aux catastrophes au sein de l'ANASE, qui connaît également de nombreux phénomènes dangereux.

Le projet de renforcement des capacités régionales de l'ANASE sur la gestion de la santé en cas de catastrophe est l'une de ces initiatives. En coopération avec le gouvernement thaïlandais, la JICA soutient la formation du personnel chargé de la gestion de la santé en cas de catastrophe dans les pays membres, le développement de manuels pour l'intégration procédurale et le renforcement du réseau scientifique



Des agents vietnamiens des douanes s'occupent des procédures douanières en utilisant le VNACCS.

dans ce domaine en vue de créer des mécanismes régionaux intégrés pour la gestion de la santé en cas de catastrophe au sein de l'ANASE.

Ce projet a été salué dans la déclaration du président du 20^e sommet ANASE-Japon de novembre 2017 en tant que contribution à la réalisation de l'objectif « Une ANASE, une réponse ». Cet objectif, évoqué lors de la réunion ministérielle de l'ANASE sur la gestion des catastrophes en octobre 2014, vise à apporter une réponse uniforme à l'ensemble des catastrophes naturelles par les pays membres de l'ANASE.

3. Développer les ressources humaines

Le développement des ressources humaines est un facteur clé pour permettre aux pays de l'ANASE d'améliorer leur potentiel de croissance et parvenir à une croissance durable.

La JICA met en œuvre des projets de développement des ressources humaines, notamment des cours de master et de doctorat au Japon où des responsables gouvernementaux de pays de l'ANASE étudient divers aspects de l'expérience de développement du Japon pour les appliquer à leurs pays respectifs. Le programme de leadership public mondial, lancé en 2017, en est l'un des exemples. Il permet à de jeunes responsables gouvernementaux prometteurs de suivre des cours de doctorat dans des universités japonaises et il est ouvert à des pays qui n'étaient pas couverts par le programme de bourses pour le développement des ressources humaines (JDS pour Japan Development Scholarship), tels que l'Indonésie et la Thaïlande.